

# Brûle

Georgio

Dans les parcs, j'vois les saisons qui changent, mais pas nos états d'esprit  
On regarde les feuilles mortes et pour les souvenirs, il suffit pas d'une nuit

Allume une bougie pour nos conneries faites dans l'square  
Tu l'éteindras une fois confronté au marché d'l'emploi  
Souvent, l'amour guide les pas mais l'manque d'argent tue les âmes  
L'espoir s'enfuit dans la fumée noire  
Et comme tous les autres, j'suis tout sauf basique, évasif  
J'rêve de tours du monde avec mes Reebok Classic  
On crève dans mon asile, t'entends les bombes dans Paris  
La main sur la poitrine, j'rêve de couplets magiques  
J'espère être sur mon ch'min, y a les miens qui s'agitent  
J'crois qu'certains ont croisé l'bonheur, sans s'douter qu'il part vite

Il y a pas la vie sans la mort, mi amor  
Mais comment te dire qu'elle me tue et qu'c'est pire encore ?

Brûle, brûle  
Sens-tu nos consciences qui brûlent, brûlent autour de nous ?  
Et quand on brûle, brûle  
Sens-tu ces absences qui brûlent, brûlent nos défauts ?  
Et toi qui brûle, brûle  
Sens-tu nos consciences qui brûlent, brûlent autour de nous ?  
Et moi qui brûle, brûle  
Je sens la défiance qui brûle, brûle jusqu'au bout

J'ai vu, dans un pote qui dégueule, la vie  
Qu'il fallait voir plus loin qu'son mélange vodka-redbull et ecstasy  
Canaliser mes émotions quand j'me laisse guider par mes élans d'folie  
Quand toute ma vie devient trop sombre, bloqué dans mon lit  
La lune a ses nuages, ma réflexion a ses défauts  
Elle peut être mirage dans mes nuits quand j'me lève tôt

Il y a pas la vie sans la mort, mi amor  
Mais comment te dire qu'elle me tue et qu'c'est pire encore ?

Brûle, brûle  
Sens-tu nos consciences qui brûlent, brûlent autour de nous ?  
Et quand on brûle, brûle  
Sens-tu ces absences qui brûlent, brûlent nos défauts ?  
Et toi qui brûle, brûle  
Sens-tu nos consciences qui brûlent, brûlent autour de nous ?  
Et moi qui brûle, brûle  
Je sens la défiance qui brûle, brûle jusqu'au bout

Un miroir brisé, des poèmes qui brûlent  
Mon corps qui hurle, encore et encore  
La peau tigrée, mes pensées qui fusent  
Je cherche à m'endormir, encore et encore  
Un miroir brisé, des poèmes qui brûlent  
Mon corps qui hurle, encore et encore  
J'ai toujours l'cerveau qui fume  
Mais j'essaye d'm'en sortir, même si j'm'attends au pire  
Marre de faire semblant  
J'veux fuir avec ma silhouette dans l'vent  
J'te promets qu'c'est tentant  
J'ai des regrets quand j'pense

Que j'ai gardé mes yeux d'enfant  
Perdu mon calme, les deux poings sanglants  
Sentiments étranges, non  
Dans mon corps, il n'y a pas que moi quand je sens le froid

Il y a pas la vie sans la mort, mi amor  
Mais comment te dire qu'elle me tue et qu'c'est pire encore ?

Brûle, brûle  
Sens-tu nos consciences qui brûlent, brûlent autour de nous ?  
Et quand on brûle, brûle  
Sens-tu ces absences qui brûlent, brûlent nos défauts ?  
Et toi qui brûle, brûle  
Sens-tu nos consciences qui brûlent, brûlent autour de nous ?  
Et moi qui brûle, brûle  
Je sens la défiance qui brûle, brûle jusqu'au bout

Et toi qui brûle, brûle  
Sens-tu nos consciences qui brûlent, brûlent autour de nous ?  
Et moi qui brûle, brûle  
Je sens la défiance qui brûle, brûle jusqu'au bout